Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Office for the Environment FOEN

Soutenu par :

Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature
et de la Sûreté nucléaire

en vertu d'une décision du Parlement
de la République fédérale d'Allemagne

Réunion régionale préparatoire africaine pour la 7ème session de la Réunion des Parties à l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie

12-14 septembre 2018

Royal Swazi Spa Hotel, Ezulwini, Eswatini

RAPPORT DE L'ATELIER

Tim Dodman
novembre 2018

Table des matières

1. Présentation de l'atelier 2
2. Lieu et programme de l'atelier 3
3. Participants à l'atelier 3
4. Compte-rendu de l'atelier 3
5. Évaluation 18
6. Remerciements 19
7. Annexes 21

1. Présentation de l'atelier

Les points focaux nationaux de l'AEWA issus de 22 Parties contractantes africaines se sont réunis pour leur réunion préparatoire à la 7ème session de la Réunion des Parties à l'AEWA (Pré-MOP7). La réunion était organisée conjointement par le Secrétariat PNUE/AEWA et l'Eswatini National Trust Commission (ENTC), et aimablement accueillie par le gouvernement d'Eswatini. La réunion avait pour objectif de familiariser les Points focaux nationaux (PFN) africains de l'AEWA en amont de la MOP7 avec les principaux documents et sujets à traiter. C'était également l'occasion de consolider des positions régionales communes sur des sujets clés. En outre, la réunion visait à renforcer les capacités administratives de la région africaine afin de mettre en place les activités de l'AEWA et de sensibiliser davantage les PFN sur leur rôle et leurs responsabilités dans la mise en œuvre de l'Accord, notamment en assurant une préparation efficace pour la MOP7 et donnant des orientations sur les rapports nationaux aux MOP de l'AEWA. Le Manuel des Points focaux nationaux de la Famille de la CMS a servi de support de formation.

Grâce à diverses méthodes et outils, dont un quiz, de brèves présentations illustrées, un jeu de rôle et des discussions interactives à la fois en session plénière et au cours d'exercices de groupes, les participants ont reçu des informations pour les aider à comprendre les principaux documents et sujets de la MOP7 tout en garantissant l'implication totale et active à la fois des nouveaux PFN et des anciens. Par ailleurs, des sessions visant à renforcer les compétences de négociation se sont tenues.

Parmi les principaux sujets traités au cours de cette réunion de trois jours l'on peut citer les projets de Plan stratégique de l'AEWA et de Plan d'action de l'AEWA pour l'Afrique (PoAA = Plan of Action for Africa), tous deux pour la période 2019-2027, le suivi des oiseaux dans la région de l'AEWA, les plans d'action et de gestion des espèces, la résilience des oiseaux d'eau migrateurs et de leurs sites face aux changements climatiques et les rapports nationaux. La gestion institutionnelle, financière et administrative de l'Accord a également été évoquée, y compris plusieurs scénarios budgétaires pour le financement futur de l'Accord, ainsi que les projets de résolutions associés. Les PFN africains de l'AEWA ont en outre discuté de sujets d'importance régionale et sous-régionale au cours de sessions fermées, ce qui était l'occasion d'établir des positions régionales sur des sujets clés de la MOP7.

Une excursion à la Réserve naturelle de Mlilwane, combinée à des visites du village culturel de Mantenga, du Musée national d'Eswatini et du King Sobhuza Memorial Park ont permis aux participants de profiter de la beauté écologique, culturelle, historique et du caractère unique du Royaume d'Eswatini. En outre, l'excursion et l'aspect convivial de la réunion étaient une occasion parfaite pour les PFN de mieux se connaître et de renforcer la collaboration à la fois pour la MOP7 de l'AEWA et pour la mise en œuvre future de l'Accord dans la région africaine. Une session d'évaluation finale a confirmé que les participants avaient pleinement apprécié l'atelier et étaient mieux préparés pour la MOP7 de l'AEWA.

La réunion africaine pré-MOP7 de l'AEWA a reçu de généreuses contributions financières et en nature des gouvernements suisse (par le biais de l'Office fédéral de l'Environnement), allemand (par le biais du Ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire) et d'Eswatini (par le biais de l'Eswatini National Trust Commission).

2. Lieu et programme de l'atelier

L'atelier s'est tenu au Royal Swazi Spa Hotel and Conference Centre dans la vallée d'Ezulwini, en Eswatini. Il a commencé à 9h00 le mercredi 12 septembre et s'est terminé à 17h00 le vendredi 14 septembre, suivant l'ordre du jour indiqué en Annexe 1. Les plans de session plus détaillés de l'atelier utilisés par l'équipe d'organisation se trouvent en Annexe 2.

3. Participants à l'atelier

Parmi les participants l'on comptait les PFN de l'AEWA et/ou autres représentants de 22 Parties contractantes africaines à l'AEWA, l'expert thématique sur le droit de l'environnement du Comité technique (CT) de l'AEWA, ainsi que d'autres partenaires et ONG du gouvernement hôte, l'Eswatini. Les sessions des réunions étaient modérées par deux facilitateurs, ainsi que par le personnel du Secrétariat PNUE/AEWA. Une liste complète des participants est fournie en Annexe 3, tandis qu'une liste des participants plus détaillée avec coordonnées est disponible auprès du Secrétariat PNUE/AEWA.

4. Compte-rendu de l'atelier

Mercredi 12 septembre

4.1 Ouverture & Introduction

Thulani Methula (à droite), PFN de l'AEWA pour l'Eswatini, a accueilli tous les participants et a présenté les membres du panel d'ouverture. Le Secrétaire principal par intérim du Ministère du Tourisme et des Affaires environnementales de l'Eswatini, Hermon Motsa, a présenté le Royaume d'Eswatini. Il a indiqué que le Royaume avait adhéré à l'AEWA en 2013, prenant immédiatement le rôle de Coordinateur sous-régional des points focaux, et participait régulièrement au suivi des oiseaux d'eau, sous l'égide de l'université.

Jacques Trouvilliez, Secrétaire exécutif de l'AEWA, a indiqué que la MOP7 marquera une étape importante pour l'AEWA, avec un nouveau Plan stratégique et Plan d'action pour l'Afrique. Il a rappelé aux participants la date limite du 5 octobre pour soumettre leurs commentaires relatifs aux documents de la MOP. Jacques a remis au Secrétaire principal par intérim un exemplaire du beau livre de l'AEWA « *Histoires de la voie de migration »,* ainsi qu'un mug AEWA.

Barirega Akankwasah (à gauche), PFN de l'AEWA pour l'Ouganda et Président du Comité permanent de l'AEWA et de la réunion pré-MOP7, a remercié le gouvernement d'Eswatini pour son accueil, ainsi que le Secrétariat pour la fructueuse recherche de fonds pour la réunion. Les réunions pré-MOP sont essentielles pour assurer des négociations réussies lors de la MOP. Nous dépendons des réunions pré-MOP pour nous préparer et atteindre un consensus entre nous. C'est un appel à nos gouvernements pour rechercher un consensus de manière efficace. Nous pouvons également partager nos avis et nos idées et harmoniser nos positions afin d'avoir des négociations réussies lors de la MOP. Lorsque nous participons avec des délégations composées d'une seule personne, nous avons besoin de déléguer les tâches au sein de la région d'Afrique pour faire un suivi et prendre les commandes sur des sujets spécifiques. Ainsi, nous devons nous servir de la réunion pré-MOP pour

examiner les sujets et former des avis régionaux sur tous les principaux points à l'ordre du jour où nous devons avoir une position régionale. Nous voulons présenter une voix pour l'Afrique. Il a accueilli et félicité les nouveaux PFN de l'AEWA : « Vous avez rejoint une famille très sympathique et nous vous accueillons chaleureusement. »

Tous les intervenants ont remercié chaleureusement les sponsors de la réunion pré-MOP7. Après la présentation des participants, une photo de groupe fut prise devant le centre de conférence. Les introductions se sont achevées avec une présentation du programme par Tim Dodman, qui a également rappelé aux participants l'existence du Manuel destiné aux PFN de la Famille de la CMS. Abdoulaye Ndiaye a rassemblé les attentes de l'atelier, parmi lesquelles :

- Collaboration entre les régions
- Mise en œuvre et financement du PoAA
- Voix unie pour l'Afrique lors de la MOP de l'AEWA
- Plateforme informelle pour une communication efficace
- Découverte d'Eswatini.

4.2 Quiz en équipes

Tim Dodman a présenté le quiz interactif par équipes. Les participants étaient répartis en six équipes et devaient répondre à des questions sur l'AEWA, le rôle des PFN, les sujets liés à la MOP7 et les oiseaux d'eau migrateurs, y compris les oiseaux marins. Il y avait également une question sur l'Ibis du Cap, qui n'est pas inscrit à l'AEWA, mais qui a une population migratrice qui se reproduit en Eswatini et qui passe sa période de non-reproduction en Afrique du Sud.

Les participants examinent les questions pendant le quiz

Le quiz s'est avéré être une activité populaire et captivante, créant des discussions au sein des groupes et des débats animés entre les groupes pendant la session de réponses qui s'en est suivie, ce qui en a fait un outil d'apprentissage efficace. Les principales responsabilités des PFN ont été présentées ainsi :

- Administration ; organiser les contributions annuelles ;
- Communiquer et diffuser les informations ;
- Répondre aux demandes d'informations ;
- Représentation aux réunions, par ex. les MOP ;
- Liaison avec les autres Parties (par ex. positions régionales) ;
- Collaborer avec les autres parties prenantes et les autres points focaux des Accords Multilatéraux sur l'Environnement (AME) ;
- Promouvoir / faciliter / surveiller la mise en œuvre nationale de l'AEWA ; mobiliser des ressources ;
- Préparer et soumettre le rapport national.

Toutes les équipes ont obtenu des bons scores, démontrant une bonne compréhension de l'AEWA, et les équipes gagnantes ont obtenu jusqu'à 40 points sur 50, bien que cela n'ait pas été une tâche facile pour les juges ! Des prix ont été remis aux deux équipes gagnantes.

Question 6 du quiz et réponses – une des cinq questions sur les oiseaux d'eau. James Njogu (Kenya) a observé que la plupart des PFN africains n'avaient pas assez de connaissances sur les oiseaux d'eau, ce qui en fait un domaine potentiel de renforcement des capacités.

4.3 Ordre du jour de la MOP7 de l'AEWA et principaux sujets pour l'Afrique

Evelyn Moloko (Secrétariat PNUE/AEWA) a présenté l'ordre du jour de la MOP7 de l'AEWA et a parcouru certains des sujets clés susceptibles d'être pertinents pour l'Afrique. La plupart de ces sujets ont été ensuite développés dans d'autres sessions de la réunion, dont :

- Avant-projet du Plan stratégique de l'AEWA 2019-2027
- Avant-projet du Plan d'action de l'AEWA pour l'Afrique 2019-2027
- Avant-projet de format pour les rapports nationaux sur la mise en œuvre de l'AEWA 2018-2020
- Propositions d'amendements aux Annexes 2 & 3
- Statut des Plans d'action internationaux par espèce ou multi-espèces (ISSAP/IMSAP) et Plans de gestion – Développement / Mise en œuvre / Prolongation / Révision / Retrait
- Conseils sur les priorités de l'AEWA pour la conservation des oiseaux marins
- Avant-projet de guide des recommandations relatives à la réduction de l'impact de la pêche sur les espèces d'oiseaux marins couvertes par l'AEWA
- Rapport sur la mise en place d'un suivi des oiseaux d'eau le long des voies de migration d'Afrique-Eurasie
- Avant-projet de lignes directrices de conservation révisées AEWA sur le suivi des oiseaux d'eau

Des discussions ouvertes ont eu lieu sur ces sujets, avec un consensus général sur leur pertinence pour la réunion pré-MOP. Lors de la session fermée de l'après-midi, les Parties contractantes ont également réfléchi pour déterminer quels étaient les PFN susceptibles de prendre les commandes sur certains sujets spécifiques pour le compte de la région africaine pendant la MOP7. Selon Mzamilu Kaita (Tanzanie), tous les sujets étaient égaux et nous devions prendre le temps de tous les examiner. Humbulani Mafumo (Afrique du Sud) était d'accord et a confirmé que les PFN pouvaient endosser des rôles pendant la MOP. Ayman Ahmed (Égypte) souhaitait accroître ses connaissances sur les rapports nationaux, la mise en œuvre du PoAA et le partage d'expérience ; l'Égypte a commencé à étudier la chasse aux oiseaux dans le pays. Barirega Akankwasah (Ouganda / Président) a conseillé aux PFN de faire attention aux détails pendant la réunion pré-MOP et la MOP, et d'identifier les domaines critiques pour garantir des positions régionales.

4.4 Propositions à la MOP7 pour des amendements du texte et des annexes de l'AEWA

Cormoran huppé

Sergey Dereliev a effectué une courte présentation sur les propositions d'amendements des annexes de l'Accord soumises par les Parties pour la MOP7, qui sont nécessaires afin de prendre en compte les derniers développements et le statut changeant des espèces d'oiseau d'eau. L'AEWA est un traité dynamique et les amendements lui permettent de rester pertinent et réactif aux changements. On note une proposition de l'Ouganda d'introduire une nouvelle catégorie pour les espèces des colonnes A et B relative au déclin rapide à court terme, ainsi que de reclasser les populations du Tableau 1 suite au 7ème Rapport sur l'état de conservation (CSR7), ce qui entraînerait environ 120 amendements. Par ailleurs, l'UE a proposé d'ajouter le cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* à l'Annexe 2 de l'AEWA et de reclasser vers la colonne A les populations de trois espèces suite à leur récent statut sur la Liste rouge, allant d'En danger à Quasi menacé.

4.5 Avant-projet du Plan stratégique de l'AEWA 2019-2027

Sergey Dereliev a présenté le nouveau Plan stratégique, qui a pour objectif de maintenir les espèces d'oiseaux d'eau migratrices et leurs populations dans un état de conservation favorable ou de les restaurer à ce niveau tout le long de leurs voies de migration. L'objectif du plan est que d'ici 2027, l'état des populations de l'AEWA se soit amélioré. Le Plan stratégique comprend quatre objectifs fondamentaux et un objectif de compétence (ci-dessous), déclinés en 27 cibles :

- *Rétablissement des espèces et réduction des causes de mortalité*
- *Utilisation durable et gestion des populations*
- *Réseau cohérent et complet des sites au niveau des voies de migration*
- *Quantité et qualité suffisantes d'habitats dans l'environnement au sens large*

- *Renforcement des connaissances, des capacités, de la reconnaissance, de la sensibilisation et des ressources.*

Plusieurs sujets fondamentaux et transversaux sont traités au sein des divers objectifs :

- *Changement climatique*
- *Communautés indigènes et locales*
- *Lutte contre la pauvreté et égalité des genres*
- *Communication, éducation et sensibilisation*
- *Renforcement des capacités*
- *Approche scientifique*

Thulani Methula (Eswatini) a vivement encouragé à ce que le Plan stratégique soit intégré dans les politiques nationales. Zivayi Matiza (Zimbabwe) a noté que le plan était lié aux objectifs d'Aichi, mais que le délai pour ces objectifs s'achevait bientôt. Nous devons démontrer en quoi le plan contribue au cadre de la biodiversité au-delà de 2020. Ayman Ahmed (Égypte) a estimé que le plan était adéquat, bien que complexe et détaillé avec de nombreux indicateurs. Sergey a convenu qu'il était complexe car il devait couvrir tous les sujets pertinents à l'AEWA.

4.6 Plan d'action pour l'Afrique

L'avant-projet de Plan d'action pour l'Afrique (PoAA) 2019-2027 sera soumis à la MOP7 pour approbation. Il s'agit d'un document important pour l'Afrique. Evelyn Moloko a présenté le PoAA et son processus de développement, dont la création d'un Groupe de travail, qui s'est réuni en 2017 à Dakar. Après cela, l'avant-projet de plan a été développé par une équipe de consultants et le Secrétariat avant d'être communiqué au Groupe de travail, puis à tous les PFN et autres parties prenantes pour obtenir leurs commentaires. Sur le fond, le PoAA est une ligne directrice pour la mise en œuvre du Plan stratégique.

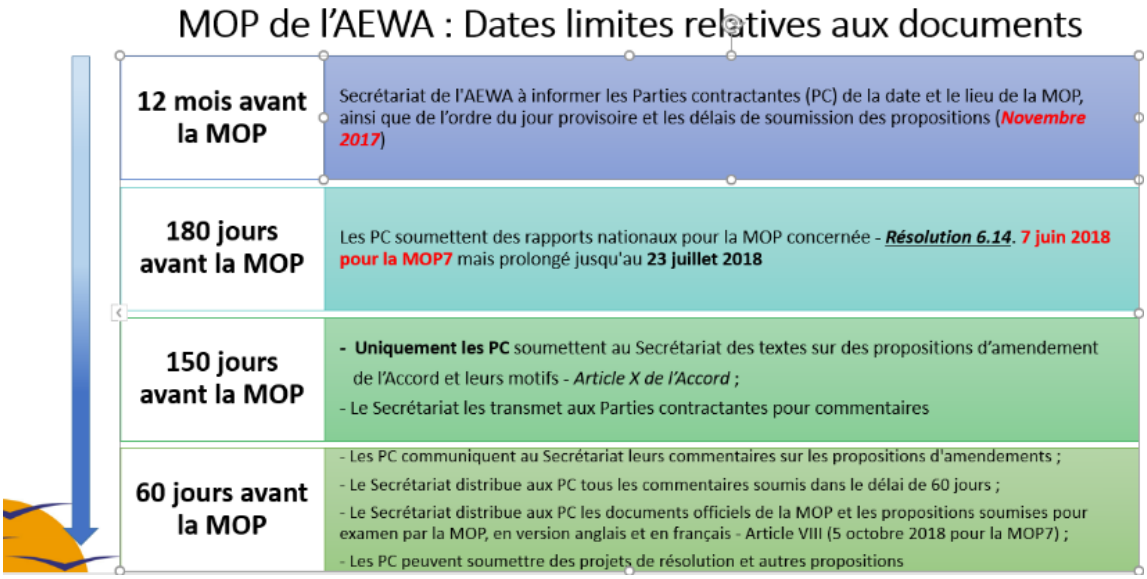
Le Groupe de travail a estimé que les politiques et l'intégration de l'AEWA constituaient des aspects importants du PoAA, alors que la gestion adaptative des prélèvements n'était pas prioritaire pour l'Afrique pour le moment. Pour toutes les actions, l'approche des voies de migration est vitale, et un nouvel aspect du plan consiste en un ensemble d'actions pour quatre grands groupes de voies de migration (voies de migration Est Atlantique, voies de migration de l'océan Indien occidental, voies de migration intra-africaines et voies de migration méditerranéennes et transsahariennes). Evelyn a exposé trois questions que les participants devaient prendre en compte :

- Qu'est-ce que les Parties contractantes peuvent mieux faire afin d'améliorer la mise en œuvre ?
- Qu'est-ce que le Secrétariat de l'AEWA peut faire afin d'apporter un meilleur soutien, une meilleure coordination, un meilleur service ?
- Qu'est-ce que les partenaires peuvent faire afin de soutenir plus efficacement la mise en œuvre ?

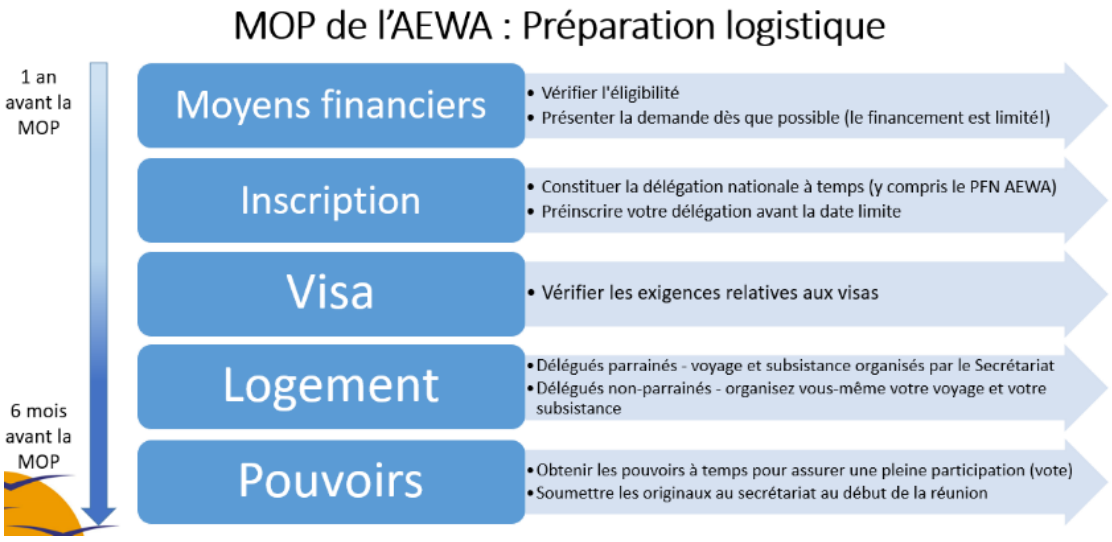
James Njogu (Kenya) a estimé que le PoAA était « très merveilleux ». Certains pays ne considèrent pas les oiseaux prioritaires par rapport aux autres animaux ; ce plan devrait nous aider à planifier de manière adéquate la conservation des oiseaux d'eau migrateurs. La plupart des Parties africaines bénéficient des partenaires - leur implication dans la mise œuvre est donc cruciale. Nous devons identifier les actions à entreprendre par les États Parties afin de permettre la mise en œuvre efficace du plan.

4.7 Préparation pour la MOP7 de l'AEWA

Une bonne préparation est essentielle pour une MOP réussie. Evelyn Moloko a fait une présentation des délais et de la structure de la MOP7. Les délais liés aux documents dans la période précédant la MOP7 sont illustrés ci-dessous :



Par ailleurs, la préparation logistique est également essentielle, depuis l'obtention du financement jusqu'à obtenir les pouvoirs officiels pour la réunion, comme illustré ci-dessous :



La structure de la coordination de la MOP de l'AEWA comprend le Secrétariat PNUE/AEWA, le Comité de la réunion, le Comité de vérification des pouvoirs et les Groupes de travail de session (Groupe de travail sur les questions financières et administratives et Groupe de travail scientifique et technique).

4.8 Dispositions institutionnelles de l'AEWA

Comité permanent

Le Comité permanent de l'AEWA prend les décisions institutionnelles et procédurales au nom des Parties entre les MOP, généralement avec deux réunions par triennat. Les membres régionaux agissent pour le compte de leur région. Les membres sont nommés ou confirmés à chaque MOP ; il est possible d'exercer deux mandats. De préférence, seuls les pays ayant payé leur contribution annuelle à l'AEWA doivent être pris en compte pour être représentés au Comité permanent. Les représentants nationaux actuels pour l'Afrique sont le Ghana (pour l'Afrique de l'Ouest et Centrale) et l'Ouganda (pour l'Afrique de l'Est et Australe), tandis que la Libye représente le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Lors de la MOP7, les deux positions régionales de l'Afrique subsaharienne doivent être pourvues, tandis que la position du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord pourrait revenir au Moyen-Orient ou rester en Afrique du Nord, selon les négociations entre les Parties concernées.

Comité technique

Le Comité technique fournit des conseils et informations scientifiques et techniques aux Parties de l'AEWA et à la MOP. Il a une configuration unique et est constitué d'experts qualifiés sélectionnés pour leurs capacités individuelles, dont neuf experts régionaux, trois représentants d'ONG, trois experts thématiques élus et un expert invité, ainsi que d'autres organisations observatrices. Il existe une procédure officielle de nomination, le délai pour les nominations pour la MOP7 étant mi-octobre. Les membres peuvent effectuer deux mandats (c'est-à-dire 6 ans). Il y a trois sièges à pourvoir pour l'Afrique au Comité technique lors de la MOP7 : Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Afrique Centrale. Les nominés ayant du temps à consacrer au comité sont fortement encouragés. Melissa Lewis est au Comité technique depuis dix ans, en tant qu'experte du droit de l'environnement, un poste qu'elle va libérer lors de la MOP7. Elle a témoigné que le poste est très gratifiant, malgré une courbe d'apprentissage accélérée, travaillant au sein d'une véritable communauté de personnes. Sa taille relativement petite donne de la force au comité et l'aide à maintenir son cap. Son poste impliquait de rédiger des textes juridiques et, dans chaque aspect, la préparation et la familiarisation étaient essentielles.

Coordinateurs sous-régionaux des Points focaux de l'AEWA (SRFPC = Sub-Regional Focal Point Coordinator)

Pour l'instant, ces postes ne s'appliquent qu'à l'Afrique et visent à guider la mise en œuvre au niveau sous-régional, à inspirer la motivation et à fournir des conseils dans la mise en œuvre. Les SRFPC actuels pour l'Afrique sont Barirega Akankwasah (Ouganda), Thulani Methula (Eswatini), Germaine Ouedraogo (Burkina Faso) et Frédéric Bockandza-Paco (Congo), tandis que l'Algérie (Nadjiba Bendjedda) est en attente de confirmation pour l'Afrique du Nord. Lors de la MOP7, les cinq postes de SRFPC doivent être pourvus.

La première journée s'est terminée avec une session fermée réservée uniquement aux PFN ou à leurs représentants.

Sergey et Evelyn partageant des informations au restaurant !

Jeudi 13 septembre

4.9 Changement climatique

La deuxième journée a débuté avec une session centrée sur le changement climatique, sujet sur lequel il existe une résolution à examiner lors de la MOP7 de l'AEWA. Il y a eu deux présentations sur le projet mené par Wetlands International sur la résilience au changement climatique comme exemple de grand projet lié au changement climatique et aux oiseaux migrateurs. Sergey Dereliev a présenté le projet global, suivi de Kahsay Asgedom (Éthiopie), qui s'est concentré sur les activités en Éthiopie. L'objectif du projet est d'évaluer la vulnérabilité au changement climatique des sites critiques le long des voies de migration d'Afrique-Eurasie et d'identifier les sites prioritaires pour des mesures d'adaptation, puis de convaincre les traités internationaux, les gouvernements et les donateurs de considérer la gestion des sites critiques et l'investissement dans ces derniers comme prioritaires. Le projet effectue une modélisation afin de prédire les changements de répartition des espèces. Il a également permis de soutenir la révision et la mise à jour de l'Outil du Réseaux de Sites Critiques.

Les sites critiques doivent être intégrés dans les politiques et plans globaux liés à la société, au développement économique, à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ce dernier, comme dans les projets de restauration à l'échelle du paysage menés en Éthiopie et au Mali. Le delta intérieur du Niger, au Mali, est impacté par plusieurs développements, en particulier par deux barrages existants et un en projet (Fomi), ainsi que par l'expansion d'un vaste programme agricole. Dans les lacs de la vallée du Grand Rift, en Éthiopie, le lac Ziway est sous pression de la part de plusieurs parties prenantes, avec un fort taux de captage d'eau du lac, en particulier pour les roseraies. Une seule roseraie comprend 5 à 6 million de roses, et il faut environ 8 litres d'eau pour produire un bouton de rose. De toute évidence, il faut une approche intégrée à l'échelle du paysage. Le lac Ziway fournit de l'eau au lac Abijatta, qui est en train de disparaître, avec une réduction de volume et de surface de 34 % au cours des 15 dernières années. Dans les deux régions, le projet a choisi une approche basée sur le paysage afin d'impliquer les parties prenantes, de développer une vision commune et enfin de mettre en œuvre des solutions.

Ayman Ahmed (Égypte) a souligné l'importance de passer à des méthodes agricoles durables et a suggéré l'introduction de technologies permettant d'économiser l'eau pour le lac Ziway. Kahsay a répondu que le projet encourageait les agriculteurs locaux à tester des moyens de subsistance alternatifs. L'une des difficultés est que l'eau est considérée comme une ressource commune le long de la Vallée du Rift. James Njogu (Kenya) s'est demandé comment le projet pouvait aider à façonner ou à influencer les politiques, par exemple au lac Turkana, qui se situe dans une zone très aride. Zivayi Matiza (Zimbabwe) a mentionné que les agriculteurs prélevaient également de l'eau au Zimbabwe ; il était donc nécessaire de prendre en compte le taux plus élevé d'évaporation dans les zones d'eau libre lorsque les températures sont plus élevées.

4.10 Rapport sur l'état de conservation et suivi des oiseaux d'eau

Sergey Dereliev a présenté les deux sujets. Le Rapport sur l'état de conservation (CSR = Conservation Status Report) est une étude obligatoire dans le cadre du Plan d'action de l'AEWA, menée tous les trois ans afin d'évaluer la taille et les tendances des 553 populations de l'AEWA. Bien que l'état global des populations de l'AEWA se soit amélioré au cours de la période du Plan stratégique 2009-2018, un nombre croissant d'espèces, principalement marines ou liées aux milieux agricoles, sont répertoriées comme étant Menacées à l'échelle mondiale ou Quasi menacées et subissent un déclin significatif sur le long terme. Une bonne gouvernance constitue le facteur le plus important déterminant les tendances des populations d'oiseau d'eau. Les plans de rétablissement des espèces influencent de manière positive les tendances des populations d'oiseau d'eau sur le long terme. Toutefois, les espèces deviennent menacées à l'échelle mondiale plus rapidement qu'elles ne peuvent être rétablies. Par conséquent, l'intégration de la conservation des oiseaux dans de nombreuses politiques sectorielles est nécessaire.

Le suivi des oiseaux d'eau est important pour leur conservation. Wetlands International coordonne le Dénombrement international des oiseaux d'eau (DIOE), et divers partenaires soutiennent cette initiative, ainsi que d'autres activités de surveillance, y compris le renforcement des capacités. La disponibilité des

données s'est améliorée au cours des dernières années, mais varie considérablement d'un pays à l'autre. Parmi les développements nécessaires l'on peut citer l'amélioration de la régularité des décomptes d'oiseaux d'eau en Afrique (en particulier au Sahel et en Afrique de l'Est) et la mise en place de systèmes adéquats de surveillance des oiseaux nicheurs.

Un suivi efficace des oiseaux d'eau est essentiel pour le CSR et pour l'AEWA en général. L'une des principales utilisations des données de surveillance des oiseaux d'eau, en combinaison avec d'autres sources de données, est le développement des estimations et des tendances des populations d'oiseaux d'eau, qui alimentent directement le CSR. Le Tableau 1 de l'AEWA (État des populations d'oiseaux d'eau migrateurs) se base principalement sur le CSR, et donc sur les données de suivi. Un financement plus régulier est grandement nécessaire pour développer les activités de suivi. James Njogu (Kenya) a confirmé qu'il faut commencer par la base. Ayman Ahmed (Égypte) a indiqué que la surveillance en Égypte était menée via le DIOE et le suivi de la chasse aux oiseaux. Les lignes directrices de l'AEWA relatives au suivi ont été mises à jour avec la révision soumise à la MOP7 pour adoption. Le projet d'Atlas des oiseaux africains sera lancé lors de la MOP7 de l'AEWA.

4.11 Négociation

Tim Dodman a effectué une courte présentation sur la négociation, suivie d'exercices de groupe. La négociation est essentiellement une discussion dont le but est d'atteindre un accord. Lors des MOP de l'AEWA et des réunions et conférences d'autres AME, les États Parties doivent toujours négocier afin d'atteindre un compromis, en particulier lorsque les points de vue divergent de manière significative. Il est important d'identifier les besoins nationaux ou régionaux et d'établir une position claire ; cela nécessite une planification et des consultations préalables afin d'avoir une compréhension globale et d'établir une position finale commune. Parmi les principales étapes l'on peut citer la préparation, l'identification des situations gagnant-gagnant, le fait de traiter les autres avec courtoisie et de se concentrer sur les intérêts essentiels. Une véritable victoire en négociation est lorsque toutes les parties considèrent le résultat juste et équitable, avec tous les intérêts traités d'une manière ou d'une autre.

Lors d'exercices de groupe menés par Abdoulaye Ndiaye, les groupes ont reçu trois scénarios de négociation. Dans chaque groupe, il y avait deux « côtés » et un juge, qui devait décider quel côté présentait l'argument le plus convaincant. Dans un scénario, un promoteur immobilier négociait pour construire un hôtel près d'un lac, qui s'avérait être un site Ramsar d'importance internationale pour les oiseaux d'eau migrateurs. Dans un autre, un représentant du Ministère de l'Environnement tentait de convaincre le Premier ministre que leur pays devrait adhérer à l'AEWA lors d'une réunion.

Le « Premier ministre », dans sa tenue traditionnelle d'Eswatini, écoute son équipe ministérielle !

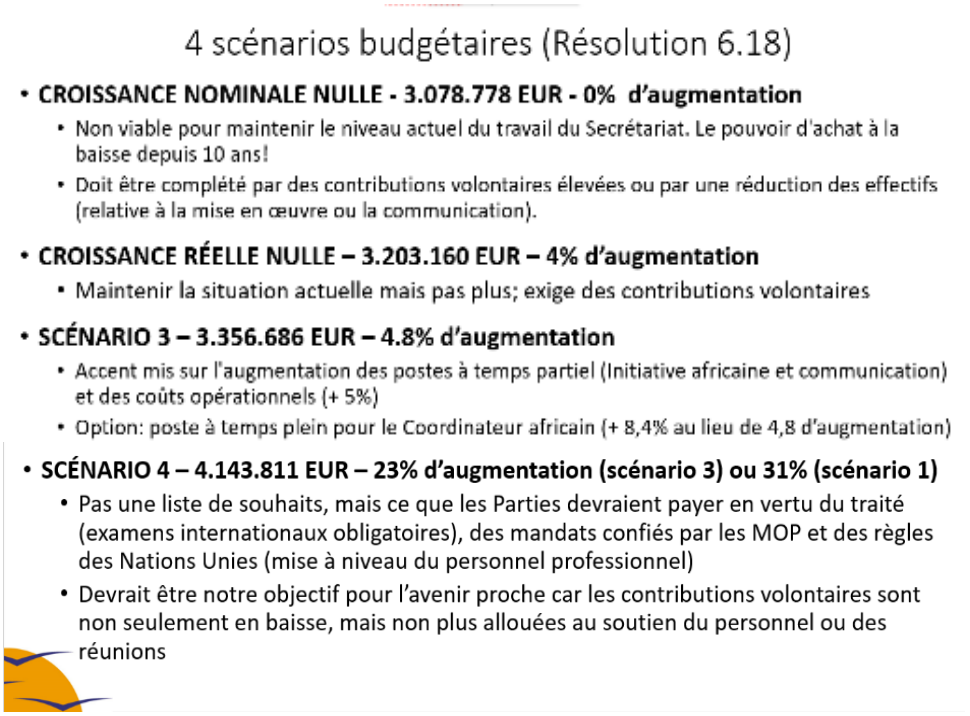
Tous les groupes ont eu des discussions animées et se sont prêtés au jeu de rôle.

4.12 Jeu de rôle sur les scénarios budgétaires de l'AEWA

Un jeu de rôle interactif a été organisé avec pour thème le budget de l'AEWA, l'un des principaux aspects du fonctionnement de l'Accord, qui sera discuté lors de la prochaine MOP de l'AEWA. Le jeu de rôle était présidé par Stanley Tshitwamulomoni (Afrique du Sud). Afin de simuler un environnement typique de MOP, certains participants jouaient le rôle de pays non-africains, afin d'avoir des opinions différentes. L'objectif était de préparer les participants à ce genre de débat et de les familiariser avec les procédures d'une MOP.

Le Président a ouvert le jeu de rôle et a invité le Secrétaire exécutif de l'AEWA à présenter les différents scénarios budgétaires, en particulier relatifs au passage à l'utilisation du barème des contributions établi par

les Nations Unies, dans le cadre duquel les dépenses seraient réparties selon les capacités des Parties à payer. Le Comité permanent a recommandé des critères, notamment de maintenir la contribution minimale à 2000 € par an, de maintenir le seuil maximal à 20 % du budget global, d'appliquer une période de transition de deux cycles de MOP pour utiliser le barème des contributions établi par les Nations Unies, et de geler les contributions qui autrement diminueraient. Les quatre scénarios budgétaires sont résumés ci-dessous :



Les contributions de la plupart des pays européens changent. Les contributions de la plupart des pays africains étant au seuil minimal restent inchangées. Suite à la présentation, le Président a invité les participants à émettre des commentaires et vous trouverez ci-dessous un résumé des contributions, afin d'illustrer le débat. Les noms des pays ont été remplacés par « A, B, C … » afin d'éviter qu'un texte de jeu de rôle soit attribué à un quelconque pays :

- A : Nous félicitons le Secrétariat pour la présentation des quatre scénarios. Nous comprenons que l'Accord doit grandir et que nous devons donc envisager de passer au barème des contributions établi par les Nations Unies.
- B : Nous examinons sérieusement ces sujets. Certains des scénarios présentés ici ont des impacts sur nous ; nous contribuons déjà plus que le seul minimal.
- C : Nous avons intérêt à ce que l'Accord grandisse et puisse mener à bien son mandat. Nous soutenons déjà le Secrétariat avec des contributions volontaires annuelles. Par ailleurs, nous avons l'une des contributions annuelles les plus élevées du budget. Cependant, les scénarios actuels ne sont pas acceptables pour nous et, comme nous n'avons pas été informés à l'avance, nous ne pouvons pas les accepter ici. Nous choisissons de maintenir le barème actuel des contributions et nous soutenons le scénario de croissance minimale.
- D : Il est difficile pour nous d'accepter une diminution des paiements et nous sommes prêts à soutenir avec des contributions volontaires. Par conséquent, nous soutenons le Scénario 2, qui permet au Secrétariat d'augmenter ses capacités à soutenir des projets.
- E : Nous avons un nouveau projet en place. Une croissance nulle risque de réduire les compétences du Secrétariat. Nous optons pour le Scénario 4.
- F : Nous sommes ravis d'être ici et nous souhaitons garantir l'efficacité future de l'Accord.
- G : Nous félicitons l'Afrique du Sud d'endosser la Présidence de la MOP. Premièrement, nous pensons qu'il est bon de commencer à considérer le barème des contributions établi par les Nations Unies car il est envisagé comme un calcul juste des contributions. Il s'agit de la manière la plus juste pour les pays de contribuer au travail de l'ONU, car cela est calculé sur la base du produit national brut (PIB) du pays et c'est la méthode la plus équitable pour contribuer au travail de l'AEWA. J'insiste sur le fait qu'il sera obligatoire pour les Parties à l'AEWA de se conformer au barème des

contributions établi par les Nations Unies. Ainsi, il est important que les pays recentrent leurs priorités afin d'adopter cette option. Cela peut avoir un impact sur les budgets, mais cela ne devrait pas être considéré comme un fardeau, puisque cela est basé sur la capacité des pays à contribuer : il s'agit donc d'une formule équitable. Nous sommes favorables à une période de transition afin d'absorber le changement soudain. En 6 ans, les inquiétudes soulevées par C auront été balayées car ils auront planifié et budgété ce changement au cours de la période de transition de 6 ans. Nous soutenons le Scénario 3, car nous souhaitons un soutien continu de l'Accord.

- H : J'aimerais savoir si les problèmes liés au scénario actuel sont dus au fait que certaines Parties ne payent pas leur contribution.
- Secrétariat : Certains pays ont fait d'énormes efforts pour payer malgré des difficultés. Il est toujours possible de trouver des solutions aux problèmes. Concernant le barème des contributions, la plupart des pays préfèrent adopter le barème des Nations Unies. Merci pour toutes ces interventions. Naturellement, nous espérons avoir un scénario qui permette au Secrétariat d'accomplir le travail attendu de nous.
- Président : Les Parties conviennent que le Secrétariat doit fonctionner correctement et qu'il est souhaitable que les Parties payent leurs contributions. Pour la durabilité de l'AEWA, nous devons nous rassembler sur le sujet du budget, et j'invite donc les Parties à rejoindre un groupe de travail pour examiner le travail plus en détail. Ce faisant, nous mettons un terme à cette session. Le groupe de travail se réunira demain en salle 24 à 9h00.

Cette session a permis aux participants d'avoir une meilleure compréhension des sujets liés au budget pour le prochain triennat et au-delà.

4.13 Excursion à la Réserve naturelle de Mlilwane et autres sites culturels et dîner

Les hôtes d'Eswatini ont organisé une excursion très intéressante et enrichissante, d'abord à la Réserve naturelle de Mlilwane, non loin du lieu de la réunion. Après un pique-nique, le groupe a été guidé sur une visite d'une partie de la réserve naturelle, en particulier sur une petite chaîne de zones humides. C'était l'occasion d'apercevoir des oiseaux d'eau et autres animaux sauvages, le temps fort pour la plupart des participants étant l'observation de quelques très grands crocodiles du Nil (ci-dessous, connus localement sous le nom de « chiens plats »), avec deux d'entre eux posés sur une petite île. Parmi les oiseaux d'eau aperçus l'on peut citer l'ibis sacré, l'ouette d'Égypte, le cormoran africain, l'œdicnème vermiculé et l'anhinga d'Afrique.

Le groupe a ensuite visité le Musée national et le Parc du Roi Sobhuza, où nous avons été habilement guidés au fil de plusieurs expositions, dont l'ancienne flotte de voitures du roi. Enfin, le groupe s'est rendu à la Réserve naturelle de Mantenga, s'arrêtant devant les chutes d'eau spectaculaires de la réserve, où certains ont pu apercevoir quelques ibis du Cap, qui se reproduisent non loin de là. Le groupe est ensuite retourné au Village culturel de Mantenga, qui donne un véritable aperçu de la vie rurale traditionnelle, avant d'assister

Abdoulaye Ndiaye au village culturel de Mantenga

à une série de danses culturelles. Notre président, Barirega Akankwasah, a impressionné tout le monde en tentant des levés de jambes acrobatiques !

Nos hôtes nous ont ensuite invités à un merveilleux diner traditionnel au restaurant de Mantenga, où Cliff Dlamini (Président de l'ENTC) nous a accueilli de la part de l'ENTC, et les participants ont pu profiter de la compagnie du Secrétaire principal par intérim, Hermon Motsa.

Vendredi 14 septembre

Le dernier jour était consacré à la mise en œuvre de l'AEWA, dont les Plans d'action par espèce (SSAP - Single Species Action Plan), une étude nationale sur la mise en œuvre, les rapports nationaux, ainsi qu'une dernière session fermée.

4.14 ISSAP & IMSAP : coordination, statut & mise en œuvre

Sergey Dereliev a indiqué qu'à ce jour, la MOP de l'AEWA avait approuvé 24 Plans d'action internationaux par espèce (ISSAP), 1 Plan d'action international multi-espèces (IMSAP) et 1 Plan de gestion international par espèce (ISMP). La MOP7 doit adopter 2 nouveaux ISSAP, 1 ISSAP révisé et 2 ISMP. Pour chaque plan, il devrait y avoir un groupe de travail international en charge de la coordination et des actions au niveau des voies de migration. Toutefois, un tel mécanisme de coordination n'a pas encore été mis en place ou est inefficace pour de nombreux plans. Les plans les plus pertinents pour l'Afrique sont indiqués ci-dessous, ainsi que leur statut de coordination :

État de la coordination

ISSAP	ISSAP et IMSAP
Bécassine double	Crabier blanc
Érismature à tête blanche	Aigrette vineuse
Fuligule nyroca	Vanneau sociable
Flamant nain	Bec-en-sabot du Nil
Spatule blanche	Grue royale
Barge à queue noire	Courlis cendré
Érismature maccoa	Ibis chauve
Râle à miroir	oiseaux marins du Benguela (9 espèces)

Fond rouge - pas de coordination

Fond vert - coordination en place

Police bleue – espèces intra-africaines

Fond orange - la coordination ne fonctionne pas

Une session de travail en groupe s'est ensuite tenue afin d'identifier les obstacles à la mise en œuvre des plans d'action et les solutions potentielles, avec les résultats suivants pour les espèces sélectionnées :

Bec-en-sabot du Nil	
Obstacles	Solutions
1. Manque d'un coordinateur de groupe de travail (GT) 2. Ressources limitées pour la mise en œuvre du SSAP 3. Groupe de travail pas encore créé 4. Priorisation limitée de la conservation des espèces 5. Le Soudan du Sud, un État clé de l'aire de répartition, a une population significative de bec-en-sabots du Nil, mais n'est pas une Partie contractante à l'AEWA 6. Instabilité politique	1. Le Secrétariat doit écrire à l'Ouganda pour faire suite à sa proposition de coordonner un GT. En cas de réponse négative, écrire à d'autres États de l'aire de répartition [immédiatement après la MOP] 2. Rédiger des propositions de projets régionales ou non pour des financements 3. Établir un groupe de travail d'ici mars 2019 4. Développer des actions régionales conjointes 5. Encourager l'adhésion à l'AEWA du Soudan du Sud par le biais du représentant régional du Comité permanent, de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC), du Secrétariat, etc.

Erismature maccoa	
Obstacles	Solutions
1. Elle n'apparaît pas sur la Liste rouge nationale dans certains pays, il n'y a donc aucune réglementation en place pour sa protection (par ex., son statut est LC (Préoccupation mineure) en Afrique du Sud) *2.* Il n'existe aucune sanction pour « abattage illicite »	1. Déterminer l'état de menace de l'espèce et, si justifié, l'inscrire sur les Listes rouges nationaux 2. Mener un processus d'évaluation afin de combler les lacunes de connaissances, identifier les menaces et chercher un engagement de la part des parties prenantes

Flamant nain	
Obstacles	Solutions
1. Mobilisation des ressources (humaines et financières 2. Dispositions institutionnelles (structures, politiques et législation) 3. Manque de sensibilisation parmi les parties prenantes, en particulier les communautés locales 4. Cohérence du suivi, de la collecte et de l'analyse des données ; due à la logistique / la météo / les ressources 5. Sens de la propriété & passion 6. Faible collaboration entre le gouvernement & les ONG / parties prenantes 7. Manque de feedback envers les parties prenantes sur les données analysées / les rapports ; diffusion des rapports	1. Mobiliser des ressources : chercher des personnes-ressources et experts ; rédaction de propositions de financement 2. Analyser les dispositions institutionnelles & mettre en synergie les activités ; créer des Comités nationaux sur le flamant 3. Renforcement des capacités & campagnes de sensibilisation (CESP) ; consultations & sensibilisation des communautés 4. Améliorer la cohérence 5. Nommer les « bonnes personnes » 6. Renforcer la collaboration par des dispositions officielles (par ex. Mémorandum d'entente, des comités) 7. Fournir un feedback en continu aux parties prenantes sur l'état de l'espèce

Barge à queue noire	
Obstacles	Solutions
1. Communication : expériences non partagées entre les spécialistes ; les autorités et les PFN de l'AEWA ; les PFN de l'AEWA et le grand public ; les managers 2. Coordination : faible coordination entre les PFN dans la mise en place de plans d'action nationaux visant à protéger l'espèce 3. Absence de mécanismes logistiques visant à encourager les pays à protéger activement l'espèce	1. Mettre en place une plateforme d'échange entre les pays et les PFN 2. Utiliser la plateforme d'échange afin d'améliorer la coordination *3.* Mettre en place des mesures d'incitation afin d'encourager les pays à modifier leur législation pour intégrer des mesures de protection dans la législation nationale en faveur de la conservation des espèces inscrites à l'AEWA

4.15 Étude de cas : mise en œuvre de l'AEWA en Eswatini

Thulani Methula a fait une présentation sur la mise en œuvre de l'AEWA en Eswatini, qui est une Partie depuis 2013, avec 69 espèces de l'AEWA enregistrées dans le pays. L'Eswatini reconnaît 6 zones humides communautaires importantes pour les oiseaux d'eau, ainsi que la nécessité de restaurer ces dernières et d'avoir des plans de gestion des sites. Des recherches et de la surveillance sont effectuées, avec un effort particulier pour le marabout d'Afrique, espèce rare en tant qu'oiseau reproducteur en Afrique australe. Par ailleurs, des activités de CESP sont menées, avec la commémoration des évènements pertinents, des programmes à la radio, la sensibilisation des communautés et des ateliers.

Parmi les obstacles à la mise en oeuvre l'on peut citer l'expertise limitée (peu d'ornithologistes), des conflits sur l'utilisation de la terre avec une demande croissante en ressources, ainsi que le changement climatique qui a entraîné l'asséchement des zones humides. On peut citer comme opportunités la réintroduction de certaines espèces de l'AEWA éteintes localement, comme la grue de paradis et la grue royale, et l'inclusion de l'ibis du Cap dans la liste de l'AEWA.

Barrage d'Hawane, province du nord-ouest ; un des sites Ramsar d'Eswatini

4.16 Directives relatives à la mise en œuvre : interdictions & exemptions

Melissa Lewis (Experte en droit de l'environnement au CT de l'AEWA) a présenté ce sujet. Vis-à-vis du Plan d'action de l'AEWA, les Parties doivent s'assurer que leur législation nationale interdit certaines activités (para. 2.1.1 & 2.1.2). Par exemple, pour les populations de la colonne A, le prélèvement des oiseaux et de leurs œufs doit être interdit, alors que pour les populations de la colonne B, certaines interdictions sont requises quant aux saisons pendant lesquelles le prélèvement est autorisée et aux méthodes utilisées. Lorsqu'elles vérifient si leur législation est conforme aux dispositions de l'AEWA, il est important que les Parties comprennent le cadre de ces exigences. Par exemple, le « prélèvement » est un concept beaucoup plus large que la chasse et inclue toute forme d'abattage délibéré, ainsi que la capture et le dérangement, et toute tentative de se livrer à ces agissements. Les exigences ne sont pas limitées aux zones protégées et s'appliquent sur l'ensemble du territoire des Parties.

Toutefois, aucune des interdictions prescrites par l'AEWA ne sont absolues. Certaines sont rédigées dans des termes plus nuancés – par exemple, la disposition relative à l'interdiction de modes de prélèvement systématique autorise une certaine flexibilité à des fins de subsistance. En outre, le paragraphe 2.1.3 du Plan d'action identifie diverses circonstances dans lesquelles les Parties sont autorisées à accorder des dérogations aux interdictions ordinaires de l'AEWA. Dans la mesure où la législation nationale des Parties autorise les exemptions, il est important qu'elles soient alignées avec cette disposition du Plan d'action.

La disposition liste plusieurs raisons pour lesquelles des exemptions peuvent être accordées (par ex. pour permettre des activités de recherche, des mesures de conservation telles que le rétablissement de la population, la prévention de dommages graves à certains types de propriété, et la protection de certains intérêts humains, tels que la sécurité aérienne). Par ailleurs, elle identifie plusieurs conditions qui doivent être remplies lorsqu'une exemption est accordée. Il est important que les Parties envisagent sérieusement des solutions alternatives qui ne dévieraient pas des interdictions ordinaires de l'AEWA, et d'appliquer celles-ci le cas échéant. Les exemptions ne doivent pas se faire au détriment des populations de l'AEWA et ne doivent pas être accordées si elles aggravent l'état de conservation de la population. Lorsqu'elles sont accordées, elles doivent être soumises à des limitations visant à garantir qu'elles n'aient pas un impact néfaste et leur mise en œuvre doit être surveillée.

Afin d'aider les Parties à comprendre à la fois les raisons d'une exemption et les conditions dans lesquelles elles peuvent être accordées, le Comité technique de l'AEWA a préparé des conseils relatifs à la mise en œuvre du paragraphe 2.1.3 du Plan d'action de l'AEWA. Elles seront soumises à la MOP7 et les Parties sont encouragées à lire attentivement le document et à déterminer si elles ont des ajouts ou des modifications à suggérer sur la base de leur expérience à accorder des exemptions et à gérer leurs impacts.

En Égypte, les exemptions sont accordées uniquement aux habitants locaux utilisant des méthodes traditionnelles, excluant les techniques de capture de masse. Au Zimbabwe, les exemptions peuvent parfois s'opposer à la législation nationale ; l'Ouganda a indiqué que la législation nationale devait s'aligner sur la législation internationale. La Gambie a des problèmes de chasse liée aux touristes ; la chasse des oiseaux en danger d'extinction est interdite.

4.17 Rapports nationaux

Sergey Dereliev a effectué une courte présentation sur les rapports nationaux, la discussion étant ciblée sur l'objectif de ces rapports. Ayman Ahmed (Égypte) a estimé qu'ils étaient essentiels dans le suivi de la mise en œuvre de l'AEWA. Nadjiba Bendjedda (Algérie) a ajouté qu'il était possible d'utiliser le processus du rapport comme rappel pour effectuer la mise en œuvre. Nuha Jammeh (Gambie) a jugé que les rapports pouvaient être utilisés dans la prise de décisions, par exemple concernant une espèce ou un habitat en particulier. Jean Luc Rukwaya (Rwanda) a ajouté que les rapports pouvaient être utilisés pour la planification, les données étant utilisées comme base pour le prochain cycle de MOP. Sergey a convenu que les rapports nationaux pouvaient aider les Parties à mobiliser leur réseau.

En ce qui concerne la rédaction des rapports nationaux, en Algérie, trois personnes contribuent à sa rédaction, et en Afrique du Sud, de nombreuses parties prenantes y contribuent. Sergey a ajouté qu'il fallait beaucoup de données et plus d'une personne pour remplir le rapport, car de nombreux détails sont demandés. La qualité des rapports varie considérablement. Il y a eu un taux de soumission de 60 % de la part de l'Afrique en 2018, une énorme amélioration par rapport aux 30 % de 2005 ou aux 36 % de 2012 lorsque le système de rapport en ligne a été utilisé pour la première fois. Cependant, de nombreux rapports sont incomplets. Par ailleurs, les rapports doivent être précis. Il a conseillé de ne jamais laisser de blancs dans le rapport, de manière à ce que le Secrétariat repère les lacunes. Malheureusement, il y a un manque de capacités et de ressources pour faire des formations sur la rédaction des rapports nationaux, ce qui serait utile.

Travail de groupe sur les rapports nationaux

Sergey a ensuite dirigé une formation pratique et une session de familiarisation sur le système de rapport en ligne. Une fois les participants regroupés par deux ou trois, le groupe a été guidé dans les étapes clés pour remplir le rapport national de l'AEWA en ligne, y compris la possibilité de partager le processus de rapport avec d'autres experts nationaux. Sergey a ensuite effectué une petite démonstration de l'Outil de Réseaux de Sites Critiques, repensé. Cet outil cartographique fournit de nombreuses informations utiles sur les sites critiques pour les oiseaux migrateurs, avec diverses options pour accéder à différentes caractéristiques des sites et des données.

4.18 Exercice de communication

Tim Dodman a présenté un petit exercice de communication, ciblé sur les compétences d'entretien. Les participants se sont interviewés entre eux sur des questions relatives au changement climatique, des messages importants et des informations à emporter. Il a souligné l'importance de rester concis et clair et, lorsque c'est possible, d'inclure une « histoire ». Une liste de réussites peut ne pas être intéressante pour un public, contrairement à une histoire ou une réussite en particulier, qui peut être rendue intéressante en utilisant des exemples pratiques.

4.19 Évaluation de l'atelier, clôture et remerciements

Les participants ont rempli un questionnaire relatif aux différents aspects de l'atelier, qui ont été ensuite collectés et compilés (voir 5, ci-dessous). L'atelier s'est ensuite terminé par une session de clôture informelle. Le président de la réunion, Barirega Akankwasah, a estimé que cette réunion avait été « excellente et très réussie. » Il a ensuite invité James Njogu (Kenya) à effectuer des remerciements de la part des participants (voir ci-dessous). Le groupe a accueilli chaleureusement l'intervention de James, d'autant plus qu'il a maintenant un nouveau poste au Kenya Wildlife Service Training Institute et qu'il s'agissait donc de sa dernière réunion pré-MOP et MOP de l'AEWA en tant que PFN de l'AEWA.

James Njogu : « *Je souhaiterais remercier nos hôtes, le Royaume d'Eswatini, l'ENTC – Thulani et son équipe. Nous sommes impressionnés par votre capacité à articuler, organiser et mettre en œuvre. Nous sommes certains que l'AEWA a une maison au Swaziland. Merci également à Cliff pour la planification, l'accueil et d'avoir fourni les ressources nécessaires. Veuillez transmettre nos remerciements au Secrétaire principal et au Ministre ; nous apprécions grandement. L'organisation était excellente. En outre, nous souhaiterions remercier les gouvernements suisse et allemand ; le soutien apporté est immense, alors merci de ne pas vous lasser de nous soutenir. Nous remercions également notre hôte, l'hôtel ; nous avons véritablement apprécié les chambres et les repas merveilleux. Par ailleurs, nous souhaiterions remercier d'avance l'Afrique du Sud d'accueillir la MOP7. Nous remercions le Secrétariat pour son organisation – l'équipe est merveilleuse et très impressionnante. Evelyn et Birgit ont apporté un énorme soutien. Le soutien technique de Sergey est extrêmement apprécié. Veuillez également transmettre notre reconnaissance à ceux qui sont absents. Les facilitateurs, Abdoulaye et Tim – ces hommes merveilleux du Sénégal et d'Ecosse – vous nous motivez et nous faîtes nous sentir plus jeunes lorsque nous sommes ensemble grâce aux choses innovantes que nous faisons et aux questions passionnantes. Enfin, nous nous remercions les uns les autres, car le travail d'équipe fait de nous des champions. De tous les AME, je trouve que l'AEWA fonctionne très bien et je dis cela du fond du cœur*. »

Jacques Trouvilliez a ensuite remercié au nom du Secrétariat, notamment Barirega Akankwasah pour avoir parfaitement présidé la réunion et s'être avéré également être un excellent danseur. En outre, il a remercié les interprètes et a applaudi Evelyn et Birgit, qui ont organisé cette réunion avec succès et ne se sont jamais

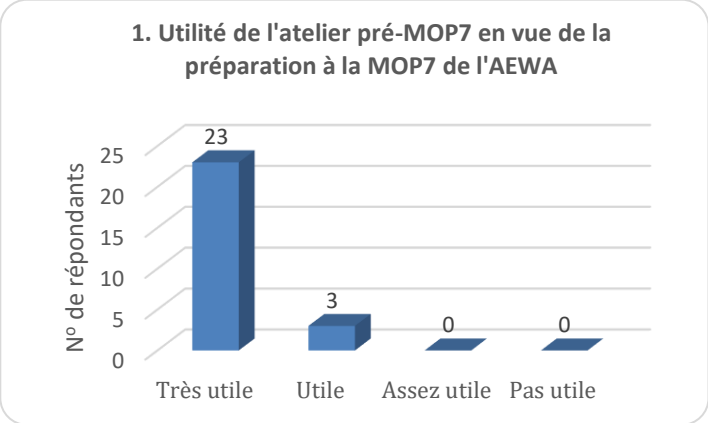
Jacques Trouvilliez remercie les principaux membres de l'équipe d'organisation locale de l'atelier

démoralisées malgré quelques fardeaux administratifs. Il a continué en remerciant l'accueil exceptionnel de l'Eswatini et les a applaudis d'avoir mis la barre très haut pour l'organisation d'une réunion de l'AEWA et qui sera difficile à surpasser. Il a également remercié Olivier Biber (expert observateur de la Suisse et Président du Groupe de travail de la CMS sur les oiseaux terrestres migrateurs d'Afrique-Eurasie) et le gouvernement suisse, le gouvernement allemand, les facilitateurs et le gouvernement d'Eswatini, en particulier l'ENTC, pour tous leurs efforts et pour le superbe dîner. Il a conclu en remettant des cadeaux de la part de l'AEWA aux hôtes.

Cliff Dlamini a ensuite clôturé la réunion en remerciant toutes les personnes présentes, le personnel local et le personnel de soutien, ainsi que nos donateurs, car sans leur soutien cette réunion ne serait pas possible. Il a loué le Secrétaire exécutif de l'AEWA pour sa participation totale tout au long de la réunion, ce qui prouve que l'AEWA lui tient très à cœur. Il espère que « notre grand frère l'Afrique du Sud se réjouit d'accueillir la MOP7 – une réunion d'envergure. Nous viendrons en Afrique du Sud en pleine force : au moins 3 d'entre nous serons présents ! »

5. Évaluation

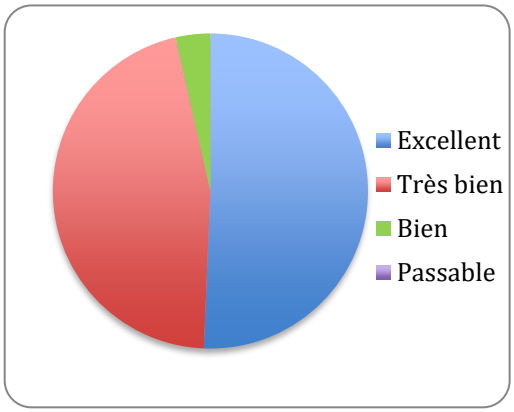
Vingt-six des questionnaires d'évaluation distribués à la fin de l'atelier ont été remplis. L'analyse des questions a révélé une évaluation très positive de l'atelier. Tous les participants ont trouvé que l'atelier était utile pour leur préparation à la MOP7, comme le montre le graphique ci-dessous, tandis que tous les participants ont se sentaient plus confiants quant à leur participation à la MOP7. Cela montre clairement la valeur de l'atelier pré-MOP en Afrique. Il a été noté que tous les sujets clés ont été abordés malgré le temps limité, qu'il y avait une bonne circulation d'informations et que les discussions étaient interactives et inclusives. En outre, un participant a noté que la réunion était extrêmement importante pour bien se préparer à la MOP, et un autre a indiqué que les documents étaient excellents et permettaient d'avoir une bonne compréhension des sujets.



Les participants ont soutenu l'approche de l'atelier et la manière dont les informations étaient présentées. Les facilitateurs ont également été très bien notés et « étaient ici avec nous en tant que collègues et étaient compétents sur les sujets relatifs aux oiseaux d'eau ». La plupart des personnes interrogées ont trouvé le lieu de la réunion et l'hébergement excellents ou très bien, bien que quelques personnes aient mentionné des difficultés à se connecter à Internet dans l'hôtel.

Les participants ont très bien évalué la qualité des sessions de l'atelier et la note globale était de 96 % pour les catégories « Excellent » et « Très bien », comme le montre le graphique ci-dessous.

Les sessions qui ont obtenu les meilleurs scores (catégories « Excellent » et « Très bien ») étaient le quiz par équipe, la remise à niveau en matière de négociation et le travail en groupe, la session de travail sur les rapports nationaux et l'exercice de communication, et la session d'introduction. L'excursion et les divertissements du soir (danse culturelle et dîner) ont obtenu une très bonne note, soulignant les efforts excellents de notre hôte l'Eswatini.



Évaluation globale des sessions techniques

68 % des personnes interrogées ont pensé que la durée de l'atelier était correcte, alors que 32 % ont estimé qu'il aurait pu durer plus longtemps, idéalement 4 jours. Concernant l'organisation logistique, la plupart des personnes sondées étaient très satisfaites du soutien du Secrétariat et de la communication avec ce dernier avant la tenue de l'atelier, et la plupart étaient satisfaits de l'organisation de leur voyage international.

Quant à la question sur la manière dont l'atelier pouvait être amélioré, plusieurs personnes ont indiqué être contentes de l'atelier et encourageaient l'AEWA à « continuer ». Parmi les suggestions visant à améliorer les réunions futures l'on peut citer :

- Disponibilité de tous les documents de réunion en français ;
- Fournir des informations sur les mesures de protection et les pratiques relatives aux espèces menacées ;
- Inclure une journée supplémentaire.

D'autres commentaires relatifs à l'atelier sont cités ci-dessous :

- Félicitations à l'équipe ;
- Birgit a fait un excellent travail en arrière-plan pour l'organisation de la réunion. L'Eswatini a également très bien préparé la réunion ;
- L'Eswatini était génial ;
- Un grand merci et toutes mes félicitations aux organisateurs de la réunion pré-MOP7, y compris au pays hôte. Les trois jours de réunion sont passés très vite. Tout était satisfaisant, que ce soit en termes d'organisation, d'accueil, de participation de chacun et de partage d'informations ;
- Merci au Secrétariat ; vous avez fait un excellent travail ;
- Cette réunion a permis de partager de nombreuses informations sur le rôle des programmes de l'AEWA et leur mise en œuvre ;
- Merci à l'équipe du Secrétariat pour tous ses efforts d'organisation pour ces réunions ;
- Que Dieu protège l'AEWA pour la communauté et leur apporte satisfaction / que Dieu vous bénisse ;
- La réunion était excellente ;
- Étudiez la préparation et les dispositions prises par les participants avant à la réunion ;
- Bien géré et très productif.

6. Remerciements

Le Secrétariat du PNUE/AEWA a bénéficié de contributions financières et en nature des gouvernements suisse (via l'Office fédéral de l'environnement), allemand (via le Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté nucléaire) et de l'Eswatini (via l'ENTC). Par ailleurs, le Secrétariat remercie l'excellente équipe locale de l'Eswatini pour leur accueil généreux et l'organisation efficace. Un remerciement spécial à Thulani Methula, Nkhanyeti Makara et Cliff Dlamini de l'ENTC, qui ont apporté un grand soutien tout au long de la réunion. Des remerciements sont aussi de mise pour le personnel, les guides, les artistes et les bénévoles lors de notre excursion et soirée culturelle. L'équipe du Secrétariat, composée d'Evelyn Moloko, Birgit Drerup, Sergey Dereliev et Jacques Trouvilliez, a fait un travail remarquable pour assurer le bon déroulement. Tim Dodman a élaboré le programme de l'atelier et a animé ce dernier avec Abdoulaye Ndiaye, avec un grand soutien de la part d'Evelyn. Barirega Akankwasah a brillamment présidé la réunion, en faisant attention à respecter les horaires. Nous remercions chaleureusement tous les participants pour leur participation active, ainsi que les traducteurs, les techniciens, les personnels hôteliers, les chauffeurs et le reste du personnel d'appui.

Selon les mots de Jacques Trouvilliez : « La réunion pré-MOP en Eswatini constituait une excellente occasion pour les Points focaux nationaux africains de se retrouver et de se préparer pour la prochaine MOP de l'AEWA en Afrique du Sud. La réunion a été un grand succès grâce à la participation active de tous les délégués, à l'excellente préparation et organisation et à nos superbes hôtes. »

7. Annexes

Annexe 1. Ordre du jour de l'atelier

Date	Session 1 de la matinée	Session 2 de la matinée	Session 1 de l'après-midi	Session 2 de l'après-midi	Soirée

Mercredi 12 septembre	**8h30 : Enregistrement**
	9h00 : Accueil & ouverture :
	• Introduction par l'ENTC
	• Discours de bienvenue : Secrétaire principal, ministère du Tourisme et des Affaires environnementales, Eswatini
	• Discours de bienvenue : Secrétaire exécutif de l'AEWA & Président du Comité permanent
	• Présentation & attentes des participants
	• Photo de groupe
	
	Quel est notre niveau de connaissance de l'Accord ?
	• Quiz en équipe
	• Comment l'AEWA fonctionne
		Préparation en vue de la MOP7 de l'AEWA :
		• Ordre du jour de la MOP7 de l'AEWA et sujets clés pour l'Afrique + identifier des pistes (PL CI & D)
		• Propositions d'amendements (PL C)
		• Règlement intérieur (PL C)
		• Session de questions/réponses (D)
			Préparation en vue de la MOP7 de l'AEWA :
			• Plan stratégique de l'AEWA (PL C)
			Plan d'action de l'AEWA pour Afrique (PL C & D & B)
			
			Participation à la MOP7 de l'AEWA :
			• Délais et prérequis pour la MOP7 :
			  ○ Documents (PL D)
			  ○ Logistique (PL D)
			• Coordination de l'Afrique à la MOP7 & élection des membres de la MOP7
			• Comité permanent & Comité technique ; représentation de l'Afrique ; TDR des SRFPC (PL C)
				Session fermée 1
				• Occasion pour les délégués d'avoir des discussions et/ou nominations régionales	

Jeudi 13 septembre	**Préparation en vue de la MOP7 de l'AEWA :** • Projet de résilience au changement climatique (PL C EX & EC) • Rapport sur l'état de conservation & suivi/programmes de surveillance des oiseaux d'eau (PL C TG D) • Principes de la négociation & compétences (PL CI & TG)	**Participation à la MOP7 de l'AEWA :** • Simulation de réunion ciblée sur le budget, la finance et la mobilisation des ressources (JR dont PL)	**Excursion à la Réserve naturelle de Mlilwane** • Visite d'un des plus beaux sites de l'Eswatini connu pour ses animaux sauvages et ses habitats variés, dont de nombreuses zones humides utilisées par les oiseaux d'eau • Écotourisme & détente		**Dîner à Mantenga** organisé par l'ENTC
Vendredi 14 septembre	**Mise en œuvre :** • ISSAP & IMSAP : état & mise en œuvre (PL TG & B) • Étude de cas sur la mise en œuvre nationale – Eswatini (PL EC) • Directives sur la mise en œuvre (CI)	**Session fermée 2** • Occasion pour les délégués de conclure les discussions et/ou nominations régionales	**Rapports nationaux :** • Rapports nationaux : importance, tendances en matière de soumission & problèmes (PL C & D) • Session de travail sur les rapports nationaux (PL CI & EX) • Utilisation de l'outil CSN - démonstration & exercices • Exercice de communication	**Session de clôture :** • Conclusions • Perspectives pour la MOP7 • Évaluation • Clôture	

Horaires approximatifs : Sessions de la matinée 08h30-12h45 ; sessions de l'après-midi 14h00-17h00. Déjeuner 12h45-14h00. Pauses café & thés.
Abréviations : PL : Plénière ; CI : Conférence interactive ; C : Conférence ; TG : Travail de groupe ; EX : Exercice ; D : Discussion ; EC : Étude de cas ; JR : Jeu de rôle ; B : Brainstorming

Annexe 2. Plans des sessions de l'atelier

Mercredi 12 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Notes**	**Qui**
08h30	**Enregistrement**	Réception	Birgit
09h20	**Ouverture officielle :** Arrivée & accueil par l'ENTC	La délégation entrera par la porte latérale	ENTC : Cliff Dlamini
09h25	Discours de bienvenue : Secrétaire principal par intérim, ministère du Tourisme & et des Affaires environnementales, Eswatini	Ordre des discours de bienvenue à décider avec l'ENTC	ENTC
10h00	Discours de bienvenue : Secrétaire exécutif de l'AEWA		Jacques
10h15	Discours de bienvenue : Président du Comité permanent		AB
09h30	Présentation & attentes des participants	Table ronde : nom / pays	ENTC
10h20	Photo de groupe	À l'extérieur	ENTC
10h30	Pause café / thé		
10h55	Quiz en équipe : Présentation de l'atelier & quiz	Présentation de l'atelier & du manuel de la famille de la CMS / 4-5 attentes Présentation du quiz et demande aux participants de constituer des équipes	Tim / Abdoulaye Tim
11h05	Quiz en équipe	Équipes anglophones et francophones	Tim
12h30	**Préparation en vue de la MOP7 :** Ordre du jour de la MOP7 de l'AEWA et sujets clés pour l'Afrique (C) Identifier des pistes (D)	Les participants se préparent pour la MOP7 et réfléchissent au fait que certains points focaux puissent jouer un rôle actif de premier plan sur certains sujets.	Evelyn Abdoulaye
13h05	Propositions d'amendements (PL C)	Courte présentation	Sergey / Abdoulaye
13h15	Déjeuner		
14h35	Plan stratégique de l'AEWA (PL C)	Courte présentation / prérequis pour la MOP7	Sergey / Abdoulaye
14h55	Plan d'action de l'AEWA pour l'Afrique (PL C D & B)	Présentation / prérequis pour la MOP7 ; Discussion sur le PoAA	Evelyn / Tim
15h20	**Délais & prérequis pour la MOP7 :** • Documents (PL D) • Logistique (PL D)	Rappels des délais en amont de la MOP7	Evelyn / Abdoulaye
15h50	Règlement intérieur (PL C)	Présentation & questions/réponses	Jacques / Abdoulaye
15h55	• Coordination de l'Afrique lors de la MOP7 & Comité permanent (PL C)	Vue d'ensemble & expérience	AB / Evelyn
16h00	• Comité technique (PL C)	Vue d'ensemble & expérience	Melissa / Sergey
16h15	• TDR des SRFPC (PL C)	Vue d'ensemble & expérience	Wisdom / Evelyn
16h20	Annonces ; Pause café / thé		

Mercredi 12 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Notes**	**Qui**
16h30	**Session fermée 1**	Occasion de discuter, fixer des rendez-vous, prendre des décisions	AB
17h30	Fin	ENTC disponible pour emmener des personnes au centre commercial	

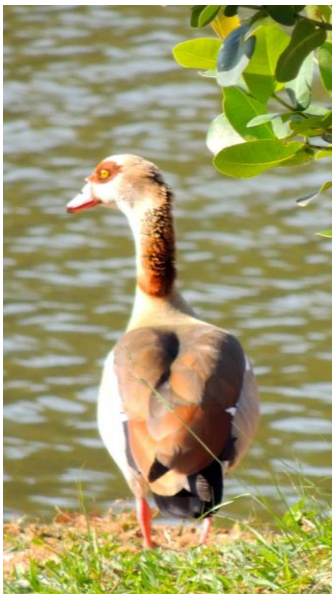
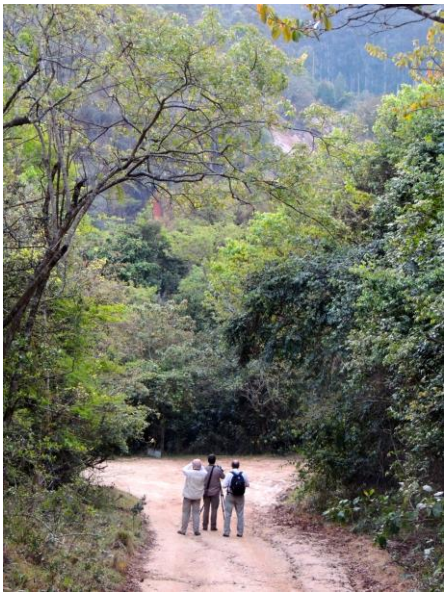
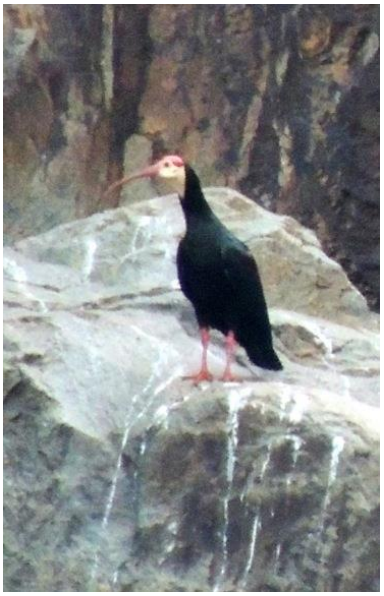
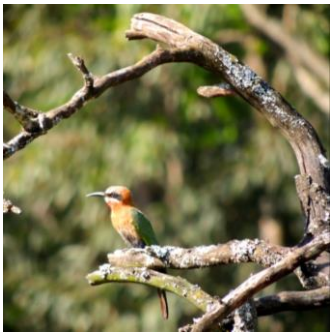
Jeudi 13 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Notes**	**Qui**
09h00	Brève réflexion sur la première journée et courte introduction à la deuxième journée	Laisse du temps pour les arrivées tardives	Un participant & Abdoulaye
09h05 09h30 09h50	Projet de résilience au changement climatique (PL C) Étude de cas de l'Éthiopie (EC) Discussion	Présenter le projet IKI en tant que modèle potentiel pour d'autres Étude de cas Discussion sur le fait de relier les oiseaux d'eau au changement climatique	Sergey Khasay
10h00 10h10	Rapport sur l'état de conservation Suivi / programmes de surveillance des oiseaux d'eau (PL CI & D)	CSR7 ; discussion sur les programmes de surveillance nationaux / la coordination avec contributions pour le projet de résolution de la MOP7 sur le renforcement de la surveillance	Sergey / Tim
10h30	Pause café / thé		
11h00	Principes de la négociation & compétences en la matière (PL CI)	• Les participants comprennent l'importance de la négociation • Questions / réponses	Tim
11h10	Exercices de négociation (TG)	• Présentation de la session de travail en groupe • Travail de groupe pour obtenir des compétences pratiques en négociation • Décider des sujets pour les groupes	Tim / Abdoulaye
11h30	Présentation de la simulation de réunion	• Tout le monde doit avoir bien compris chaque rôle	Tim
11h35	**Participation à la MOP7 :** Simulation de réunion ciblée sur le budget, la finance & la mobilisation des ressources (JR & C)	Jeu de rôle, présidé par Akankwasah Inclut une conférence dans le cadre de l'exercice (11h40-12h00) Nécessité de s'accorder sur certains arguments & rôles Besoin de Toblerones	Akankwasah Jacques Tim / Abdoulaye
12h40	Conclusions à l'issue du jeu de rôle & annonces	• Courtes remarques de conclusion	Tim / Abdoulaye
12h45	Clôture ; préparation de l'excursion	• 10 minutes pour se préparer !	
13h00	Départ pour l'excursion	• Embarquement des bus ; pique-niques dans les bus	Thulani

Jeudi 13 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Notes**	**Qui**
13h30	**Excursion dans la Réserve naturelle de Mlilwane & autres sites culturels** • Pique-nique à l'arrivée (45 min) • Balade autour du lac, décompte des oiseaux (1 heure) • Visite du Musée national & du KSP King Sobhuza Park (1 heure) • Visite de la Réserve naturelle de Mantenga : balade & détente (1 heure)	• Visite d'un des plus beaux sites d'Eswatini en matière de faune sauvage, avec divers habitats, dont de nombreuses zones humides utilisées par les oiseaux d'eau • Visite d'un musée culturel • Balade à Mantenga (chutes d'eau) • Visite du village culturel de Mantenga	Thulani / ENTC
18h30 – 20h00	**Dîner à Mantenga**	• Danse culturelle	ENTC
20h30	Retour à l'hôtel		ENTC

Vendredi 14 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Objectifs d'apprentissage**	**Qui**
09h00	Brève réflexion sur la deuxième journée et courte introduction à la troisième journée	• Laisse du temps pour les arrivées tardives	Un participant & Abdoulaye
09h05	**Mise en œuvre :** • ISSAP & IMSAP : coordination, état & mise en œuvre (PL)	• Présentation des plans d'action et des prérequis pour la MOP7	Sergey
09h30	ISSAP & IMSAP (TG & B)	• Former des groupes sur certains plans d'action • Nécessité de décider certains plans d'action à l'avance	Tim / Abdoulaye
10h30	Présentation nationale d'une étude de cas : Mise en œuvre de l'AEWA en Eswatini	• Les participants en découvrent davantage sur les efforts déployés par l'Eswatini pour mettre en œuvre l'AEWA, ainsi que sur tout sujet / préoccupation clé associé	Thulani
10h45	Directives sur la mise en œuvre (CI)	• Courte présentation	Melissa
11h00	Pause café / thé		
11h20	**Session fermée 2**	Occasion de discuter, fixer des rendez-vous, prendre des décisions	Akankwasah
12h45	Déjeuner		
14h05	**Rapports nationaux :** Importance, tendances en matière de soumission & préoccupations (PL C & D)	• Discussion basée sur les questions de Sergey	Sergey

Vendredi 14 septembre 2018			
Heure	**Contenu**	**Objectifs d'apprentissage**	**Qui**
14h30	Session de travail sur les rapports nationaux (PL CI & EX)	• Les participants reçoivent une formation sur la manière de préparer un rapport national	Sergey
15h10	Utilisation de l'outil CSN - démonstration & exercices	• En découvrir davantage sur l'outil CSN et la manière de l'utiliser	Sergey
15h30	Pause café / thé		
15h25	Exercice de **communication** : Présentation ; formation de groupes & questions plénières	• Conseils sur la manière de parler avec la presse lors d'une MOP ou d'un autre évènement • Déterminer les questions	Tim / Abdoulaye
15h35	**Conclusion de l'atelier** & perspectives de la MOP7 (B)	• Les participants partagent leurs remarques de conclusion et les étapes pratiques pour se préparer à la MOP7. • Les participants résument toutes les décisions et dispositions institutionnelles	Abdoulaye
15h45	**Évaluation**	• Notation de l'atelier grâce aux formulaires d'évaluation. • Nécessité de préparer les questionnaires	Tim / Birgit
15h55	Clôture, annonces et remerciements		Jacques / AB / représentant des PFN
16h20	Fin	ENTC disponible pour emmener des personnes au centre commercial	

Annexe 3. Participants à l'atelier

Pays	Nom
Parties contractantes	
Algérie	Mme Nadjiba Bendjedda
Botswana	Mme Malebogo Somolekae
Côte d'Ivoire	M. Kouassi Firmin Kouamé
Égypte	Dr Ayman Hamada Abdelhamid Ahmed
Guinée équatoriale	M. Santiago Martín Atomo Ayang
Éthiopie	M. Kahsay Gebretensae Asgedom
Gambie	M. Nuha Jammeh
Ghana	Nana Kofi Adu-Nsiah
Guinée	M. Bakary Magassouba
Kenya	Dr James Gichiah Njogu
Madagascar	Mme Hary Misa Rakotozafy Ep Rakotomihanta
Île Maurice	M. Kevin Ruhomaun
Maroc	M. Zouhair Amhaouch
Nigéria	M. Abubakar Ozigis Abdulmalik
Rwanda	M. Jean Luc Rukwaya
Afrique du Sud	Mme Humbulani Mafumo Mme Tebogo Mashua M. Stanley Tshitwamulomoni Mme Melissa Lewis
Soudan	M. Adam Hassan Adam Mohammed
Togo	M. Yao Mawouéna Apla
Ouganda	Dr Bariregа Akankwasah
République unie de Tanzanie	M. Mzamilu Ramadhani Kaita
Zimbabwe	M. Zivayi Abraham Matiza
Gouvernement hôte	
Eswatini (certains des participants présents seulement le premier jour)	M. Hermon Motsa, ministère du Tourisme & des Affaires environnementales Dr Cliff Sibusiso Dlamini, Eswatini National Trust Commission M. Thulani Sihle Methula, Eswatini National Trust Commission Mme NoMmea Simelane, Eswatini National Trust Commission Mme Rosemary Andrade, Eswatini National Trust Commission M. Mcolisi Mbuli, Eswatini National Trust Commission M. Teddy Dlamini, Eswatini National Trust Commission M. Sandile Gumedze, Eswatini National Trust Commission Mme Nkhanyeti Makara, Eswatini National Trust Commission M. Melusi Dlamini, Eswatini Tourism Authority M. Zakhe Dlamini, Eswatini National Trust Commission M. Gcina Dlamini, Eswatini National Trust Commission M. Clement Dlamini, Eswatini Water Services Corporation Prof. Ara Monadjem, Université d'Eswatini Dr Wisdom Dlamini, Université d'Eswatini M. Mandla Makhanya, Eswatini National Trust Commission Mme Calsile Mhlanga, Eswatini Environment Authority M. Sipho Matsebula, Eswatini Environment Authority M. Gcina Dladla, Eswatini Environment Authority
Observateur	
Suisse	Dr Olivier Biber
Facilitateurs	
Royaume-Uni	M. Tim Dodman
Sénégal	Colonel Abdoulaye Ndiaye
Secrétariat PNUE/AEWA	
Allemagne	M. Sergey Dereliev
	Mme Birgit Drerup
	Mme Evelyn Moloko
	Dr Jacques Trouvilliez

Annexe 4. Sélection de photos de l'excursion et de la soirée culturelle de l'atelier